La Femme et le Haut Enseignement, discours d'inauguration des Cours Notre-Dame.

Numéro d'inventaire : 1988.00353
Auteur(s) : Caulle
Type de document : imprimé divers
Imprimeur : Imprimerie de la Vicomté
Date de création : 1920
Description : Brochure imprimée ; couverture cartonnée souple.
Mesures : hauteur : 212 mm ; largeur : 137 mm
Notes : Cette brochure contient le discours prononcé le 5 février 1920 par le Chanoine Caulle, vicaire général, doyen du chapitre. Elle contient une coupure de presse relatant une conférence de rentrée des Cours Notre-Dame.
Mots-clés : Inaugurations
Filière : Institutions privées
Niveau : Supérieur
Nom de la commune : Rouen
Nom du département : Seine-Maritime
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 15
Lieux : Seine-Maritime, Rouen

CHANOINE CAULLE
VICAIRE GÉNÉRAL
DOYEN DU CHAPITRE

La Femme et le Haut Enseignement

DISCOURS PRONONCÉ
A L'INAUGURATION SOLENNELLE
DES COURS NOTRE-DAME
LE 5 FÉVRIER 1920

Cours Notre-Dame
Rue d'Ernemont, 9, Rouen

MESDAMES,
MESDEMOISELLES,
MESSIEURS,

Pourquoi suis-je ici, à l'honneur, pour présider à l'inauguration solennelle des Cours Notre-Dame ?

C'est parce que l'éloquence de M. l'abbé Lemonnier, l'Inspecteur distingué de nos écoles libres et l'organisateur zélé et dévoué du nouvel enseignement, est irrésistible. Elle m'a persuadé que je pourrais remplacer Son Eminence en ce jour. L'on a beau vieillir, on croit toujours qui vous flatte et naturellement on lui cède. J'ai cru et j'ai cédé.

Mais vous regrettez fort, je le sais, que Monseigneur le Cardinal Archevêque soit encore retenu près du Liban par la mission d'apostolat patriotique et religieux qu'il remplit avec tant d'éclat. Je le regrette plus que vous.

Il y a près de vingt ans, paraissait un volume, rédigé par une plume d'avenir académique, sous ce titre évocateur des plus belles espérances, la *Femme de Demain*. C'était à l'heure où beaucoup d'entre vous, Mesdames et Mesdemoiselles, entraient dans la vie. L'être idéal dont ce livre traçait à l'avance le portrait, c'était donc vous, la femme d'aujourd'hui. On nous la représentait, dessinée d'après le meilleur modèle de la femme d'hier, plus

intellectuelle qu'on ne l'était alors, éprise d'une culture plus sérieuse et plus fine, vivant d'une foi plus intense et plus éclairée, exerçant par la distinction de son esprit et la pureté de ses mœurs une influence plus civilisatrice.

L'œil de l'auteur, par une sorte de divination, vous apercevait, derrière les horreurs d'une guerre épouvantable, le front auréolé de gloire par l'éclat de la plus belle des victoires françaises. Alors, disait-il : « Les femmes iront au savoir » (1). Elles rougiront « de rester ignorantes pour rester croyantes » (2). Comme les corps sont entraînés au centre de la terre par la loi de la pesanteur, leurs intelligences graviteront vers la lumière. Une noble ambition les poussera, non plus à la conquête vulgaire des brevets simples et supérieurs, mais vers les baccalauréats, les licences et les doctorats de tout genre. Quelques-unes même ne sauront pas s'arrêter au stade normal, dans cette course aux diplômes. Il y aura, sous la poussée d'un féminisme intempérant, un emballement d'intellectualisme ; et, la vanité aidant, les *Cervelines, Princesses de Science* ou *Dames du Palais*, dépasseront, en nombre, le poteau indicateur, au-delà duquel il n'y a que bonds désordonnés et stérile agitation. Plusieurs oublieront qu'il est *modus in rebus,* que leur destinée primordiale, réserve faite de la vocation ou de l'obligation au célibat, est d'être épouses et mères, et que rien ne compromet l'avenir et la paix du foyer conjugal, comme des vues égoïstes, des prétentions hautaines et des succès tapageurs.

---

(1) Etienne Lamy, *La Femme de demain*, p. 11.

(2) Op. cit., p. 13,